Il court, il court avec des pains de plastic, le Faïd Redoine, assassin d'Aurélie Fouquet…

écrit par Yann Kempenich | 26 juillet 2018



Il court, il court, le Faïd Le Faïd Redoine, mesdames, Il court, il court, le Faïd Le Faïd Redoine joli.

Le Faïd est bien caché Le Faïd Redoine, mesdames, Pourras-tu le retrouver ? Le Faïd Redoine joli.

C'est la comptine que l'on chante désormais aux petits enfants

des cités de Creil, ville d'origine du braqueur-star-écrivain Redoine Faïd.

Condamné en avril 2018 à 25 ans de prison pour une attaque à main armée qui aura coûté la vie à une policière municipale de 26 ans (Aurélie Fouquet), il s'évade le 1^{er} juillet 2018 du centre pénitentiaire de Réau en Seine-et-Marne.

Et c'est à Sarcelles, ce mardi, que les policiers retrouvent sa trace, plus de trois semaines après sa rocambolesque évasion par hélicoptère.

« L'affaire débute mardi, vers 18 heures, lorsqu'une patrouille de gendarmerie remarque la Laguna dans le secteur de Piscop (Val-d'Oise). Le conducteur refuse d'obtempérer aux injonctions de s'arrêter des militaires et prend la fuite en direction de Sarcelles. Là, le véhicule est aperçu en train de s'engouffrer dans le parking de l'enseigne Auchan. Le conducteur ainsi que son passager — deux hommes — parviennent à s'enfuir à pied.

Un équipage de policiers de la Brigade anticriminalité (BAC) est alors dépêché sur place et découvre, dans le véhicule, des pains de plastique ainsi qu'une boîte contenant des mèches [...] Selon nos informations, les enquêteurs de la PJ de Versailles ont récupéré et analysé les images de vidéosurveillance du parking. Celles-ci montrent notamment la silhouette d'un homme qui est celle de Rédoine Faïd, en cavale depuis le 1er juillet. »

http://www.leparisien.fr/faits-divers/redoine-faid-aurait-eterepere-a-sarcelles-mardi-25-07-2018-7832856.php

Heureusement, les Faïd (car il y a aussi Fayçal, Brahim...) ne font pas dans le terrorisme islamiste et Redoine se contente juste de braquer gentiment, d'écumer les plateaux de télévision et de faire frissonner quelques comédiennes un peu oubliées.

Lisons d'ailleurs le panégyrique du Monde à son sujet :

Redoine Faïd, la fuite en avant du braqueur cinéphile

« Rien d'étonnant à ce que ce soit une comédienne, Béatrice Dalle, qui prenne la plume pour saluer l'artiste, peu après le début de sa cavale : « Que Dieu te protège. Bravo Redoine Faïd, toute la France est avec toi… Au revoir pénitentiaire, au revoir », avait-elle écrit le 1er juillet sur son compte Instagram. Cette sympathie semblera déplacée aux victimes du truand, au premier rang desquelles les proches d'Aurélie Fouquet, une jeune policière tuée en 2010 lors d'une coursepoursuite. Mais ainsi va la légende du grand banditisme, qui, par le miroir fantasmé du cinéma, élève les gangsters au rang de héros auprès d'une partie de l'opinion. »

Béatrice Dalle avait finalement effectué un audacieux rétropédalage, en déclarant sur RTL : « C'est juste un message sur Instagram qui a été mal interprété ». Ce n'est pas les crimes de Rédoine Faïd qu'elle a voulu saluer, explique l'actrice, « mais l'évasion est incroyable, sans violence. Donc oui, l'évasion m'a épatée. »

Sans violence... c'est vite dit.

A la prison, certainement, puisque les agents de la pénitentiaire ne sont plus armés et que de toute façon, hors légitime défense dûment certifiée, les forces de l'ordre, dans ce pays, ne peuvent plus abattre évadés, braqueurs, meurtriers, pilleurs, violeurs, gangsters ou mafieux patentés.

Mais Le Monde et Béatrice Dalle se contrefoutent évidemment de la violence infligée au pilote d'hélicoptère pris en otage, Stéphane Buy (« L'homme, qui a été frappé et menacé pendant cette évasion, est toujours en état de choc. » — France Info) ou à la mère d'Aurélie Fouquet, qui déclarait, sobrement, sur Europel : « Je lui souhaite de ne pas vivre ce

que nous avons vécu, de ne pas perdre dans de telles conditions un être aimé, un être cher, qui vous manquera toute votre vie. »

Il y a peu de chance, en effet, que ce discours émeuve Béatrice Dalle, une certaine gauche-canaille et « une partie de l'opinion » qui attendent impatiemment le retour de Redoine Faïd, de sa kalachnikov et ses pains de plastic, pour que Le Monde puisse à nouveau nous narrer les tribulation « héroïques » du Mandrin de Creil.

